



Nickel Carton cie

siret 389 350 042 000 21
licence : 2-144689
APE 900IZ
Association loi 1901
Présidente : Anne Jalibert

4 route
86190
05 49 5
06 88 5

Didier Gauduchon 4 route de Bois Canais 86190 Béruges 05 49 53 56 56 06 88 91 69 85 nickelcarton@gmail.com www.didier-gauduchon.fr



"Pour être graphiste, il faut aimer les mots"

Véronique Vienne - in Etapes n°120

Un soir de 2001, continuant mon indispensable navigation buissonnière

je me pose la question :

pourquoi j'aime mon métier ?

Spontanément une brève réponse me vient,

elle commence par " Il m'a permis de rencontrer ...

Alors plaisir insidieux, monte le désir de ce projet : "Volière d'humeurs ".

Témoignage et manifeste, chemin ouvert par vingt cinq années de rencontres,

il sera l'expression d'un graphisme vivant,

théâtre graphique de mots, de signes et d'images!

2003 - Je décide alors d'interroger 342 personnes - ma famille, mes amis, mes rencontres - avec lesquelles j'ai vécu, travaillé pendant ces années.

Ils complètent la phrase : J'aime mon métier parce que....(120 caractères)....et...

Ils y joignent une photo-maton noir et blanc 9 x 13 cm.

A ce jour 106 réponses me sont parvenues :

mot à mots, "Volières d'humeurs " cristallise.

Le spectacle a été créé en janvier 2007 dans sa version tout public.

A la demande de la programmation jeune public de Poitiers,

Les petits devant, les grands derrière,

La version **jeune public** a été créé en novembre 2008



Equipe de création

conception - jeu(x)
Didier Gauduchon

collaboration à la mise en scène Michel Geslin

> musique et univers sonore Mick Martin

vidéo et collaboration artistique Bastien Capela

> lumière Alain-Bernard Billy

> > costume Pascale Robin

> > > régie tournée Aurore Beck

La création a été subventionnée par La Ville de Poitiers

avec le soutien de L'Université de Poitiers Le Théâtre - Scène nationale de Poitiers Le Centre de Beaulieu La Maison des Trois Quartiers La Maison des Habitants de la Gibauderie Le Théâtre du Trêfle / Le Théâtre du Bocage















"Un graphiste doit être curieux du monde qui l'entoure car ses images émergent d'une rencontre, dût-il la susciter"

> autour de - Takalefaire et Instants Mobiles in Etanes n°7

" Volière d'humeurs " :

S'articule autour de deux propositions autonomes, indépendantes techniquement l'une de l'autre, mais issues de la même nécessité, du même désir :

- raconter ces « moi et mots singuliers » que révèlent les rencontres,
- interroger le regard porté sur les images, les mots et les signes.
- exprimer graphisme et scénographie sous forme d'un «théâtre graphique».
- jouer avec les sens, le sens, alternative oubliée de la forme.
- partager, témoigner du bonheur de la création et du travail choisi.

1 - Le spectacle

Rectangle blanc et univers sonore où viennent s'inscrire dans « un autre espace temps » des images, des mots peints en direct - théâtre graphique.

Des images de 1,80 x 2,40 m sont réalisées en contre-jour à partir de la face cachée de la feuille, ou sur sa face visible. C'est un lieu d'expression, autour de l'ombre et la lumière dans toutes ses acceptions ; un lieu pour le dit ou le non-dit d'images, de mots, de signes et de musique. C'est un échange, un dialogue silencieux, une énigme sensible. Un passage du lieu intérieur à l'espace public. Une rencontre entre enfance et maturité.

Jeux d'aplats / Jeux de lignes / Jeux de mots / Enjeux de visages / Jeux de gestes / Enjeux d'enfants, c'est une ballade en 6 tableaux pour offrir la délectation joyeuse du regard créateur qui réinvente un réel habité de ce dont nous sommes faits, du regard qui construit le chemin au fur et à mesure que nous y posons le pied.









Point de vue :

Dans le noir, la page blanche n'est pas inquiétante. On peut faire comme si elle n'était pas là. Mais que la lumière la révèle, et aussitôt elle l'arrête et la renvoie. Ou bien elle l'absorbe et la diffuse. C'est selon. Mais, toujours, elle ouvre une porte invisible sur un vide infini, comme une attente... Et la béance est double : grande ouverte sur le réel en même temps que sur l'imaginaire...

Léger vertige...

Elle n'est pas pressée, la page blanche, elle peut attendre. Très longtemps. Elle se fout même un peu des regards qui la fixent ou qui l'effleurent. C'est celui qui a l'intention d'y inscrire des signes qui se fait un sang d'encre. Il croit qu'elle s'impatiente, qu'elle l'attend, lui, le poète, le peintre, le compositeur, le dessinateur, le romancier, le calligraphe, l'architecte, le graphiste, le passeur... Passeur de sens, passeur de rêve, passeur de vie, artisan des signes qui a pour mission de faire en sorte que la page ne soit plus blanche.

Pour qu'alors elle disparaisse derrière les signes qui, eux, disent et montrent.

Didier Gauduchon est graphiste. C'est son métier. Un métier qu'il aime au point de le mettre en scène. En autoportrait du graphiste graphant. Pas le genre d'autoportrait de l'artiste qui prend la pose et se reproduit, nature morte de lui-même, pour l'éternité. Un autoportrait qui prend les pinceaux pour revivre, sur scène, les gestes par lesquels il fait naître les signes. Pour raconter, en grand format, son affrontement quotidien avec la page blanche, dans un fascinant jeu de cache-cache où rien n'est caché, un jeu de miroir qui ne renvoie jamais le reflet attendu... Sur la feuille vierge, géante, démultipliée pour former un mur où rien n'est interdit, surtout pas d'afficher.

C'est d'abord l'ombre qui peint derrière la page, grande et floue, qui se concentre et se précise quand elle s'approche et parfois se dédouble. Bruissant des frottements du pinceau, le papier se couvre de points, de traits, de courbes, de taches, de couleurs, qui deviennent lettres, mots, objets, plantes, animaux, paysages, pensées, sentiments, émotions. Et comme pour éviter que tout cela ne déborde, l'ombre trace une bordure

noire encadrant le motif : fragile limite qui rassure tout autant qu'elle invite à la transgression.

Page après page, des histoires palpitantes se racontent, délivrées par bribes dans un temps et un espace qui échappent à notre logique. Nous sommes dans le temps et l'espace où vivent les signes, où les formes s'installent, ici ou là, et se transforment en fonction de ce qui se passe autour d'elles. Un rond blanc immaculé se cerne de noir, creusant un trou qui deviendra le O du mot Oui, ou du mot extraOrdinaire, ou qui s'enroulera en spirale ubuesque pour devenir un Q, le double Q de QuelQue chose. Un rond dont les aventures s'enchaînent, d'histoire en histoire, de mot en mot, de nOn à tOi, de trou en soleil, d'assiette en visage, de lune en oiseau. Ainsi se croisent les vies des lignes et des taches pour dessiner des forêts, des corps de femme, des mots d'amour, des pensées

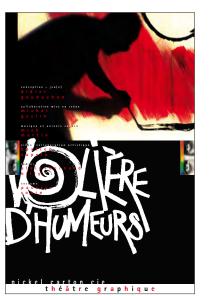
intimes. Comme un film en train de se faire, sur des écrans que traversent la peinture, la lumière, la lame d'un cutter ou un bras armé d'un pinceau. Des écrans qui peuvent se couvrir d'un échiquier de visages amis, se voiler d'un rideau noir ou s'illuminer d'images vidéo où deux enfants marchent vers la mer. Entraîné dans les indices d'une mystérieuse énigme, le spectateur est convié à parcourir les imprévisibles métamorphoses d'un apparent désordre en train de s'organiser, dans un suspense que résout un coup de théâtre où le sens se délivre comme une révélation.

C'est donc cela que Didier Gauduchon voulait nous montrer... Ce avec quoi il a comblé le vide, recouvert la page blanche : ces mots blancs sur fond noir (on pense à Ben), ces motifs qui se répètent (on pense à « suppportsurface »), ces portraits colorés (on pense à Warhol), le tout cerné d'un filet noir (on pense à Alechinsky), ces spirales, ces couleurs vibrantes, cette calligraphie modeste et majuscule, ces collages dadaïstes (on pense à lui, bien sûr).

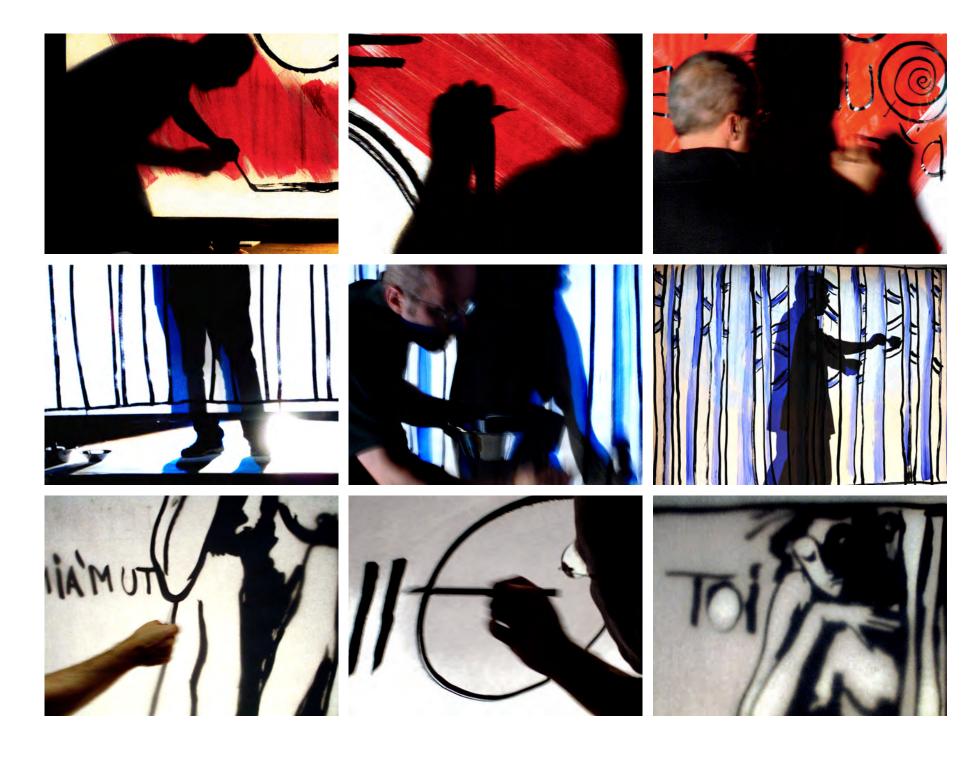
C'est donc cela qu'il voulait nous raconter... Ces aveux, ces confidences et ces déclarations d'amour à son métier, aux mots, aux gestes, à la femme aimée, aux enfants, aux amis, à la nature, au plaisir qui, comme la lumière et la peinture, comme le graphiste et son ombre, ne cessent de traverser la surface sensible, d'y rebondir ou d'y chercher une place, de s'y répandre langoureusement ou de s'y écraser comme un moucheron sur un pare-brise. La scène ouvre alors un autre espace où se joue la question de la place du graphiste par rapport à son travail, dans un incessant va-et-vient entre l'arrière et l'avant, entre le verso et le recto de la page qu'il traverse ou qu'il contourne, dans la solitude du geste de création comme dans le regard du public. Corps, cœur et esprit, traversés ensemble par le message en quête d'une nouvelle forme, lisible, informative, séduisante, originale,

esthétique... Corps, cœur et esprit qui laissent un peu d'eux-mêmes entre les lignes, dans les mots et dans les formes. comme pour rappeler, s'il en est encore besoin, que « le style, c'est l'homme ». Ce que confirme, à l'évidence, la bande-son qui installe une autre dimension du temps et de l'espace, celle des travaux et des jours, celle des mille bonheurs quotidiens, qui englobe et qui nourrit le temps de la création. Car, dans chaque geste de Didier Gauduchon, il y a des chants d'oiseaux, le bruit de la pluie, l'ambiance de la cuisine où un repas se prépare, le cliquetis des machines

d'imprimerie, les voix des proches et les mots des amis, la musique... De la vie, de l'amour.



Bernard Prouteau



Les témoignages, premier retour public :

• Le plaisir d'assister à un acte pictural en direct, le geste, les odeurs et la « chose » qui prend forme. L'intérêt d'être captivé par cette histoire en train de s'écrire mot à mot. Il y a du suspense...

La sensation de légèreté donnée par l'humour, la musique.

C'était un moment de réflexion très agréable.

- Ma première impression est celle d'un moment sensible, où passe toute une série de messages comme une mise au point où l'artiste se livre et nous ballade dans les mots, nous renvoyant à nous-même. C'est un moment d'une grande poésie, me semble-t-il, très touchant où le noir et les dernières phrases livrées en vrac gomment l'état dans lequel nous sommes plongés.
- Le 1^{er} tableau, c'est une sorte de conte des mille et une nuits du fait des couleurs, de la joliesse du graphisme et de l'illustration qui y est liée et de l'histoire qui s'inscrit et se réinscrit à chaque avancée et positionnement du texte. On est attentif et avide de connaître le fin mot de l'histoire et cela au rythme lent et régulier du pinceau. C'est une belle histoire, un beau cadeau.

Le $2^{\rm èmc}$, c'est un long moment d'attente où au fur et à mesure on élimine des possibilités et on attend, il y a ce bleu doux et lumineux pas du tout agressif et puis deux gestes suffisent (marquant les branches d'arbres un tronc sur deux) pour voir la perspective et la confirmation par les lignes verticales de cet autre bleu magnifique qui créent l'ombre et confirment la perspective.

On a l'impression d'avoir gagné quand tous tes gestes confirment ce que l'on a envisagé. Le 3ème, magnifique moment où une main invisible trace courbes, pleins et déliés, on apprécie alors la justesse du trait et l'on est très admiratif. L'apparition du 2ème visage en profil noir est super. Voilà pour le détail, globalement je trouve cela excellent et je dis BRAVO, belle idée, belle réalisation.

- C'est inattendu. C'est un spectacle paisible avec une grande place au rêve. A chaque lettre, un nuage, une image s'envole. Au fil du temps l'écriture se déshabille pour laisser place à la poésie, au rêve comme dans la dernière partie où les traits se dessinent tout seul.
- Impression forte sur le graphisme, sur le passage direct au spectateur, c'est un message qu'on attend, qu'on cherche, c'est un jeu. Il y a une plénitude qui parfois est désarçonnée. Grand plaisir de dessin, il y a un rapport de force entre le graphisme et le texte.

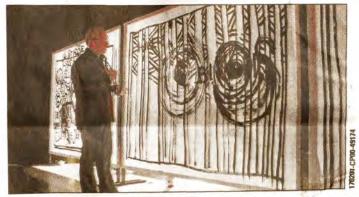
• Plumes d'humeur.

Ce spectacle nous invite ailleurs. C'est une parenthèse de paix en couleurs.

Nos yeux captivés retrouvent l'enfance, l'espièglerie, le suspens d'un rébus, l'envie d'aller voir derrière. La poésie est là par le geste sûr et lent, par son tracé d'encre et par sa signification progressive. Existe aussi le luxe d'un temps calme où les bruits parviennent à nos oreilles comme un chuchotement presque oublié : le tintement régulier du pinceau sur le bord de la coupe métallique, le velouté du même pinceau chargé de couleur sur le papier tendu et lumineux...

- Voyage dans les mots. Lire chaque lettre, chaque syllabe comme le début d'une histoire Douceur du soleil, arbres dénudés, femme aimée. Murmurer. Mots silence donnés à voir, à entendre. Parenthèse calme.
- Merci pour ce délicieux moment passé dans ta volière. C'était très ressourçant (rythme et contemplation), doucement drôle et plein de sensualité. Bref, tout ce que j'aime!
- Merci pour ce beau spectacle !!! j'ai vraiment passé une belle soirée de poésie et de magie : tel un enfant qui écarquille les yeux, qui n'en croit pas ses yeux!!! suspendue au temps de ce qui arrive, de ce qui nous arrive... Je pense qu'il faudrait envisager de faire aussi une forme pour un spectacle jeune public... à suivre vraiment...
- J'ai beaucoup, beaucoup aimé ce spectacle, c'était très poétique, drôle et surprenant : à tout moment une découverte...
- Un petit mot pour féliciter "Volière d'humeurs ", l'exposition comme le spectacle... j'ai passé un moment très doux, agréable et poétique ... "Il faut aimer les mots pour être graphiste". Je pense aussi qu'il faut aimer les gens pour faire ce qui est donné à voir!
- BRAVO!!!! Quel plaisir, merci pour ce moment de surprise, de grace, de poésie, en suspension, nous étions, au bout des pinceaux. Un vrai bonheur.
- Ce qui est donné à voir, à partager, m'a fait tant de bien! Quel bel acte de liberté! Merci!
- Bravo et merci pour ce spectacle plein de poésie. Un moment de calme et où il n'y avait rien d'autre à faire que de prendre le temps de regarder et d'écouter...

« Volière d'humeurs »



Le graphiste Didier Gauduchon se met en spectacle... tout en se cachant derrière ses dessins et textes.

THÉATRE graphique ? Performance de plasticien en scène ? Exposition en mouvement ? Quelle pourrait être la plus juste description du spectacle insolite « Volière d'humeurs » du graphiste Didier Gauduchon ? Une création au croisement d'un peu tout cela à la fois, qui démontre que coller des étiquettes à tout prix est une aberration et qu'il est tellement plus jouissif de créer loin

des sentiers battus (et, pour le public, de pouvoir encore découvrir des horizons nouveaux). Avec ce spectacle, couplé à une installation, l'artiste se met en scène dans une séance de création derrière laquelle naît un suspense visuel et poétique, intrigant, quelque peu magique... Jeux de lumière, vidéo, musique et ambiance sonore, contribuent à la performance. À voir encore ce soir.

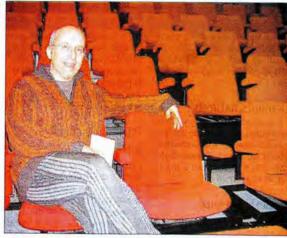
Au royaume des mots, il est un roi...

Il se joue actuellement une pièce de théâtre originale par son genre, à la Maison des Etudiants : « Volière d'humeurs ». Signée Didier Gauduchon, l'histoire est celle d'une envolée de mots qu'une simple page blanche est destinée à recevoir. Les deux trônent sur la scène en attendant leur rencontre. Petit à petit, les mots prennent sens et couleur et les 13 m² de toile tendue se couvrent de phrases, de signes, de silhouettes sensuelles et poétiques.

Chaque trait, chaque lettre, chaque son, y est couché avec le plus grand soin par un orfevre des mots qui agit dans l'ombre. C'est la délicatesse, l'imagination et la musique qui font l'originalité du « théâtre graphique » de Didier Gauduchon. Car pour ce graphiste de formation, tout est

prétexte à mettre en valeur le texte dans une mise en scène où la forme et le fond se confondent. Ses mots, dévoilés avec pudeur. sensualité, se déroulent pas à pas, au fil d'une histoire qui est finalement celle de son métier de graphiste. Des mots qui sont aussi le prétexte à raconter l'amour, l'amitié, la passion. l'échange. Une rencontre privilégiée d'une heure et quart, à ne pas manquer pour tous les amoureux de la langue française. Au passage, on n'oubliera pas de se pencher sur le texte de présentation du spectacle écrit par Bernard Prouteau, une des dernières œuvres de cet artiste au service des artistes. Une autre belle envolée de mots.

Correspondant NR, Dominique Trouëssard.



Didier Gauduchon, artiste plutôt inspiré face à la page blanche.

- VIENNE -

ARTS ET SPECTACLES

"Volière d'humeurs ": poétique et touchant

« J'aime mon métier parce que... » Construire un spectacle sur cette problématique n'a en apparence rien d'exaltant. Pourtant, c'est le thème que Didier Gauduchon a pourtant choisi tant il aime le sien. Dans « Volière d'humeurs », présenté, jusqu'à samedi, à la Maison des étudiants, il esquisse sa passion avec humour, poésie, amour et... talent. Il est graphiste. Il se sent aussi à l'aise sur scène que dans son atelier bien que rien ou si peu n'ait été laissé au hasard. Le metteur en scène Michel Geslin v a veillé.

Son pinceau crisse sur la feuille vierge s'accordant avec la corde de guitare pincée par le musicien en ombre chinoise. La musique faite de bruits de tous les jours accompagne les gestes du quotidien de l'artiste. Derrière la toile, il joue avec les lettres, avec les mots, les images provoquant des énigmes auxquelles se laisse prendre le spectateur qui murmure une solution improbable.



Le graphiste joue avec les lettres et les mots provoquant des énigmes auxquels se laissent prendre les spectateurs

(Photo NR. Patrick Lavaud)

Puis il se fond dans la matière plantée d'arbres, devient à son tour dessin à deux tons, grâce au jeu de lumières subtil élaboré par Alain-Bernard Billy.

Raconter serait dévoiler. Ne

rien dire de la forme délicate qui naît comme par magie sous nos yeux sur le troisième panneau. Une naissance émouvante. Didier Gauduchon nous fait pénétrer dans le temps qui est le sien. palpable, désirable, déroutant. D'autres visages colorés à la Warhol disent le métier qu'ils aiment « parce qu'il est rencontre, partage, un jardin de vie, des petits d'hommes y poussent ». Ils disent aussi le métier qu'ils n'aiment pas toujours. Leurs propos bruissent comme dans une volière.

L'exposition des portraits dans le hall de la Maison des étudiants, que l'on prend le temps de regarder après le spectacle, prend tout son sens, ses sens, ainsi que la vidéo réalisée par Bastien Capela.

Didier Gauduchon aime tellement son métier qu'il en a fait un spectacle à voir absolument que l'on soit grands ou petits.

Marie-Catherine BERNARD

« Volière d'humeurs », théâtre graphique, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, à la salle de spectacle de la Maison des étudiants. Tarifs : 10 ∈ et 5 €. Installation de portraits et vidéo, jusqu'à samedi, dans le hall. Entrée libre.

Si on écoutait l'herbe pousser

 SPECTACLE Le graphiste Didier Gauduchon offre une mise en scène poétique et amusante de sa profession. Un spectacle adoré des enfants et des adultes à voir encore ce dimanche à Cap sud.

thèses, se réjouissent d'avoir trou-

vé... Deuxième écran, l'homme au

Marion Valière Loudiyi marion loudiyi@centre-presse fr

l s'est passé quelque chose d'extraordinaire en moi... » Didier Gauduchon se dévoile en levant le voile de sa passion : le graphisme. L'idée de « Volière d'humeurs » a priori peut rebuter. C'est vrai, ça : quelle idée il a eu de se mettre en scène sans être comédien, lui l'inventeur d'univers graphiques pour le spectacle vivant... œuvrant dans l'ombre depuis plus de deux décennies? Et pourtant, quelle réussite! Quelle superposition de talents! Le sien, de graphiste plein d'ingéniosité et d'humour. Celui de son

Les enfants adorent

Créé l'an passé à la Maison des étudiants à Poitiers, « Vollère d'hu-

meurs » a séduit les programmateurs des Petits devant, les grands

parents d'ailleurs. Un vrai spectacle intergénérationnel... pour tous

ceux qui acceptent de prendre le temps d'écouter l'herbe pousser.

derrière. Ceux-là ont trouvé judicieux d'en proposer une version légèrement modifiée à destination des enfants. Idée très réussie puisque ceux-là adorent (même les non-lecteurs) : il suffisait pour s'en rendre compte de les voir ce mercredi le sourire aux lèvres... comme leurs

metteur en scène, Michel Geslin, qui sait si bien extraire l'inextricable des êtres humains. Celui du créateur lumière, Alain-Bernard Billy, sans lequel le principe même du spectacle n'existerait pas. Celui du guitariste discrètement si doux, Mick Martin.

Balbutiements chuchotés

En ombre chinoise, derrière un écran de papier blane, le graphiste apparaît. Îl le macule de rouge, trace des traits et des ronds qui deviennent lettres, mots, phrases. Les spectateurs restent en haleine, les enfants balbutient dans un chuchotement perceptible des hypopinceau passe devant, trace des ignes... « Une cage ? », tente une petite fille. « Une bambouseraie », renchérit une autre légèrement plus âgée. « Que c'est beau, ces arbres bleus ! », lance une troisième. Et là, comme par magie : tout disparaît ! Stupéfaction dans la salle. Troisième écran, plus magique encore... tout comme le reste du spectacle qu'on ne va pas dévoiler jusqu'au bout. Préservons les nombreux effets de surprise.

« Volière d'humeurs » est juste une grande bouffée d'oxygène, indispensable dans un quotidien toujours vécu au pas de course. Un spectacle qui devrait être prescrit par les médecins!

 Dimanche 9 nov. à 16 h 30, à Cap Sud, Poitiers. Durée : 1 h. De 950 € à 6 €.

Didier Gauduchon rend hommage par le spectacle à son métier



L'artiste qui dessinait les mots



Jeux d'écriture et ombres chinoises : une animation pleine de magie.

(Photo NR, Philippe Nominé)

C e dimanche, CAP Sud donne rendez-vous aux enfants pour un spectacle pas comme les autres. Entre dessin, calligraphie, jeux d'ombre et de lumière.

Qui a dit que l'art ce n'est pas pour les enfants? Certainement pas le plasticien Didier Gauduchon qui présente actuellement aux petits sa création-spectacle « Volière d'humeur » à CAP Sud.

Un OVNI indéfinissable qui prend tout son sens devant les yeux émerveillés des petits. Mercredi 5 novembre, ils étaient près d'une centaine, enfants et adultes, venus découvrir l'univers coloré de Didier Gauduchon.

Ombre chinoise

Au premier plan sur la scène trois toiles blanches. L'artiste y apparaît en ombre chinoise avec un pinceau. Progressivement il peint les toiles en transparence, y ajoute des mots. Les enfants sont suspendus au pinceau de l'artiste, pressés de deviner les mots qui

apparaissent. Peu à peu, ce qui ressemblait à un dessin prend la forme d'une phrase. Dans la salle, on entend des chuchotements à mesure que la lecture progresse: « Me voici », « Redevenu timide », « Quelque chose d'extraordinaire », des bribes de phrases qui finissent par avoir du sens.

« Volière d'humeur » s'adresse aux enfants, mais pas seulement. « C'est un spectacle poétique conçu pour toucher un large public », explique Michel Geslin, le metteur en scène. « Il y a un véritable travail de plasticien, mais aussi un travail d'acteur », ajoute-t-il. Son spectacle est le reflet d'un artiste amoureux de son métier.

Agnès Verry

Dimanche 9 novembre, à 16 h 30, à CAP Sud, « Volière d'humeur ». Durée : une heure. Renseignements et réservations au 05.49.44.53.58 ou au 06.32.94.10.34. Suivant les lieux, une scénographie différente peux être inventée avec la possibilité de séquencer le cheminement.

De tels dispositifs peuvent faire l'objet d'une installation autonome et indépendante de la globalité du projet.





2 - L'installation

Les réponses à la lettre

Mis en images, imprimés en continu, les portraits - textes géants épistolaires sont installés dans un espace vivant. Dédale, la scénographie traduit (sur 106 mètres de long) ce chemin parcouru d'autres regards sensibles, correspondance, témoignage et manifeste des fibres diffuses d'un hédonisme quotidien.



J'aime mon métier . parce qu'il est un choix, un désir, une décision...Il est rencontre vivante, avec beaucoup de libertés, il est création, regard, partage, il est lien, jeu, plaisir... Il est toujours le même tout en étant à chaque fois différent....Il est espace, découverte, relation humaine, aventure, doute, nystère, dévoilement...Il me révèle tout en me révélant les autres... Il est mouvement, jeu de « corporéités, énergie, sensibilité...Il est ce que je peux en faire, ce que je vis, ce que je suis...Et c'est tant mieux, et Et qu'il me passionne encore

Isabell



J'aime mon métier...
parce qu'en ce moment
il me fout la paix, rien
faire prend déjà tout
mon temps, mais si ça
dure, sûr qu'il va me
manquer, c'est l'amour
vache!

Antoine



j'aime mon métier parce que mon corps-kaléïdoscope s'étonne toujours de toutes les couleurs qui arrivent à fleur de peau - à l'infini -

Hélène



J'aime mon métier parce que... Je peux le faire sans trop parler.



qu'il s'agit d'une passion d'enfant qui a pris sa place en douceur dans mon esprit avant de devenir l'essence de ma vie. La musique me fait voyager, rèver et m'a donné la possibilité de créer, créer et partager à l'envie ce langage et... des émotions avec les

musiciens et les auditeurs

J'aime mon métier parce

Willia

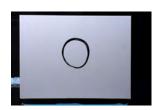
Béruges, le 20 janvier 2003. Ma famille, mes amis, mes rencontres, après quatre années d'escale pour turbulence

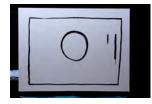
1> <106

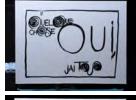


























3 - Performances:

Images de mots - Magie des mots

Développements autour du spectacle "Volière d'humeurs".

Ce sont 3 performances (11mn, 13mn et 10mn) séparées ou liées à volonté dans le temps et l'espace en fonction du lieu et des horaires à déterminer.

Au commencement une, deux ou trois feuilles blanches tendues sur des chassis de 1,80 x 2,40 m accompagnée d'une bande sonore originale.

Trois grandes images-texte sont alors réalisées à partir de la face cachée de la feuille, ou sur sa face visible. C'est une page blanche, lieu pour le dit ou le non-dit d'images, de mots, de signes.

C'est un échange, un dialogue silencieux, une énigme sensible entre le public et le calligraphe.

Ce théâtre graphique crée trois grands calligrammes, où *les mots sont aussi aimés pour eux-mêmes, en dehors de ce qu'ils signifient. Tantôt pour leur sonorité, ou pour le rythme qu'il enchaîne. Tantôt pour leur dessin visible : la lettre tracée approfondit la page, comme l'oiseau écrit l'espace.*

Espiègle, nous devenons attentifs aux moindres variations susceptibles de modifier le sens, les sensations, nous nous amusons de nos évidences. Il est alors question de jouer avec les mots, les mots-matière. *Encore une illusion!* Ce qui enchante l'esprit, au moment où il s'éveille, c'est la naissance confuse ou enchevétrée des significations qui oscille entre l'usage et le dérèglement, entre une forme et une matière, entre la volonté et le hasard, dans un suspense que résout un coup de théâtre où le sens se délivre comme une révélation.

Rencontre avec les publics - Médiations

La compagnie est tout particulièrement attachée aux rencontres avec les publics, adultes ou enfants. Elle propose plusieurs types de médiations en accompagnement ou non des spectacles : > La page blanche > Histoires d'images - Images d'histoires > Emotions manifestes > Alambic de la mémoire > Ateliers et happenning > Performances, Rencontres et d'autres à inventer...

Ces ateliers et rencontres sont modulables tant dans leur forme et leur fond que dans les modalités d'intervention (lieux, matériel et mise en oeuvre, nombre d'intervenants et de participants, fréquence, durée, restitution, etc.)

Deux champs sont possibles pour élaborer une proposition d'atelier, pertinente, ouvrant sur des chemins buissonniers porteurs d'aventures graphiques et théâtrales :

- Soit à partir d'une piste préétablie par nous, adaptée à votre demande et tenant compte de vos envies et contraintes.
- Soit autour de problématiques qui vous sont propres et suscitent chez nous un projet de médiation singulier inventé de toutes pièces.

Conduits par un ou deux intervenants suivant le nombre de participants, ces ateliers sont des démarches collectives, expériences ludiques où les mots croisent les images et les corps.

Les crayons, les pinceaux, les encres, les signes, le regard, la parole, l'esprit, les sens, ... s'interpellent.

Affrontement collectif à la page blanche, l'attention, l'invention et l'imagination y sont primordiales.

Le partage, l'être ensemble en création y génèrent des productions inattendues, des sensations nouvelles et réjouissantes.

Un dossier présentant toutes les propositions est disponible sur le site ou sur simple demande



Graphisme, scénographie et jeu(x)



Didier Gauduchon

Né en 1957

Diplôme de l'Ecole d'Arts Appliqués de Poitiers Formation Photo Formation scénographie-éclairage avec Y. Cassagne et J. Svoboda à l'ISTS d'Avignon.

Salarié permanent de Nickel Carton Cie, association de recherche pour un graphisme imaginaire, depuis novembre 1992.

En bref

Après un diplôme d'Art Graphique et une formation de Scénographie, il pratique parallèlement les métiers de graphiste, scénographe et plasticien avec différentes compagnies de danse, de théâtre et des structures culturelles depuis 1981.

Il obtien le prix de la scénographie au Mai Théâtral de Strasbourg 1989. En 1992, il crée Nickel Carton Cie – association de recherche pour un graphisme imaginaire et met en scène des spectacles où se croisent musique, danse et théâtre.

Depuis 2003, il développe un travail de recherche et de création autour du principe de « théâtre graphique ».

Quelques Details

GRAPHISTE pour :

Théâtre du Bocage / Théâtre de l'Utopie / Théâtre du Trèfle / Centre Régional de Promotion du Cinéma / Direction régionale des affaires culturelles / Théâtre Poitou-Charentes / Centre d'animation de Beaulieu / Chambre de commerce et d'industrie de Paris / Agence de communication MB&A / Mairie de la Rochelle / Maison de la Culture de La Rochelle / Festivals de Jazz / Maison de l'Architecture poitou-Charentes / Centre de Recherche latino-américain / Orchestre régional de Jazz / Centre de recherche et de formation sur la langue des signes / CESMD Poitou-Charentes / CNR de Poitiers / Ensemble de musique contemporaine «Ars Nova» / Le Théâtre-Scène nationale de Poitiers / Salle Simone Signoret - Conflans / Festival de Parthenay / ATP Poitiers / Carré bleu / Chemins de traverse / Les Petits devant, les Grands derriere / Compagnie Les clandestins-Odile Azagury / Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau / Nombreux groupes musicaux, manifestations et autres structures culturelles...

SCENOGRAPHIE:

La Passion (Péguy) — Vers des clartés au loin (Hikmet) — On vient chercher Monsieur Jean (Tardieu) — Camiquement votre (Cami) — La Célestine (Rojas) — Le Monte plat (Pinter) — Je suis poitevin, mais je me soigne — Marat Sade (Peter Weiss) — L'île des tempêtes (Césaire) — OEdipe Roi (version Reis) — La créature stupéfiante (Buzzati) — l'Arts des mets (Amunategui) — Les sept jours de Simon Labrosse (Frechette) — La guerre des Salamandres (Rezvani) — Palabres nocturnes (Césaire) — Des couteaux dans les poules (Harower) — Projection privée (Devos) — Lisbeths (Melquiot) — Combat de nègre et de chiens (Koltes) …etc.



Jacques Jallet - 1789 — B'azaarzou, l'illusion ordinaire — Un pli dans les étoiles — Volière d'humeurs — Ecouter l'herbe pousser — Capilo-Cage — Racines d'étoiles — Ça nous emmènerait si loin.

EXPOSITION / INSTALLATION :

L'outarde canepetière, des oiseaux et des hommes — Polar, Hangar, Rancard — L'alambic d'une mémoire — 20 ans des Rencontres des musiciens amateurs-Oiron — Grand prix public d'architecture contemporaine — J'aime mon métier! — La vie est-elle si compliquée? — Cordeliers …etc.













Musique

Mick Martin Guitariste, joue au sein de nombreux groupes (pop, rock, blues...)

Enseigne la guitare pendant six années ; parallèlement devient assistantingénieur du son dans plusieurs grands studios français et italiens : Hérouville / Barclay / Palais des congrès / Rome / Bologne.

Ingénieur du son au «Studio du centre» à Bourges (notamment pour le «Printemps de Bourges») de 1985 à 1989.

Crée la société DEF Mobile en 1990 (sonorisation, enregistrement live).

Crée, coproduit avec la Scène nationale de Poitiers, le concert «Are you experienced» reprises de Jimi Hendrix.

Accompagne la chanteuse américaine Marla Glen (Vogue/BMG), compose et réalise les univers sonores pour les compagnies Alice de Lux et Nickel Carton.

Collaboration à la mise en scène

Michel Geslin:

Dernières mises en scène :

- « Menteur », « J'ai pas fermé l'oeil de la nuit » Cie du beau monde Yannick Jaulin
- « Quand Mémé monte au ciel », « La chose » Cie cause toujours Titus et Gérard Baraton
- « Histoire d'hommes » Cie Aspirine Claire Benoit

Lumière et régie

Alain-Bernard Billy:

Créateur, régisseur pour : le Théatre des Agités, le Centre dramatique Poitou-Charentes, le Théâtre de la Jacquerie et de nombreuses autres compagnies...

Vidéo et collaboration artistique

Bastien Capela:

Etudes au Beaux Arts de Cergy et aux Arts Déco de Strasbourg

Travaille en free lance à la réalisation de films institutionnels ou publicitaires. Réalise les films :

- «Danke», «Variation», «Head dog», «Inside herself», «Sticking skin», «Numéro 1»,
- «Numéro 2», «Bodies line» diffusé durant 2 mois en boucle lors de l'exposition
- «Polis» à Bologne.
- « Head less» film expérimental, 2ème prix du Concours de la Vidéothèque de Paris. Réalisation film «Waterless» pour le concours «One minute» en Hollande.

Réalisation de la scénographie du spectacle «Une trop bruyante solitude», mise en scène Hervé Vaudan , représentation en France et Tchèquie.

Réalisation création d'une vidéo (1h20) pour le spectacle «Je pense à toi»

Costume

Pacale Robin:

Crée et réalise des costumes de scène depuis 1985 .

Pour la danse avec Jackie Taffanel, le ballet Atlantique (Régine Chopinot), l'opéra de la Monnaie (Ann Thérésa De Keersmaeker), l'opéra du Rhin, Odile Azagury...

Pour le théâtre avec Robert Girones, Jean-Louis Hourdin, Suart Seide, Eric Vigner, Arthur Nauziciel, Philippe Genty, Gislaine Drahy, Yannick Jaulin, Jean-Pierre Berthomier, Gilles Pastor, Charlie Brozzoni, Renaud Cojo ...

Conditions techniques

Aurore Beck - 06 42 05 48 01 beckaurore@gmail.com Didier Gauduchon - 05 49 53 56 56 - 06 88 91 69 85

Installation (cablage <u>prêt</u> suivant fiche technique) :

1 service (1 technicien son) avec mise par la compagnie attention : prévoir 1h30 de mise entre deux représentations

Démontage + chargement = 2 heures maximum (1 technicien)

Tout public: Jauge libre - à partir de 7 ans et famille - 1h

Scolaire: Jauge 150 maxi - à partir de 7 ans - 1h

Plateau:

Ouverture 8,5m / profondeur 7m / hauteur 3m

Noir salle indispensable (lumière noire pendant la moitié du spectacle)

Rideau de fond, pendrillons et sol noirs (si possible)

<u>Lumière</u>: (installation au sol)

la régie lumière se fait avec l'ordinateur de la compagnie, ses périphériques et sa sortie DMX

1 ieu en salle 24 circuits - 18 masters ou mémoires

3 découpes 614 S (+ 2 pieds si besoin)

2 découpes 613 (sur platine)

2 PC 500 ou 1000w pour charge fluo (hors plateau)

12 circuits au plateau

Sources spécifiques fournies par la compagnie (installation au sol).

12v20w / horiziode 1000w. 2x500w. 150w / 3 tubes lumière noire

Vidéo :

fournies par la compagnie, 1 projecteur vidéo - cable vidéo 25m

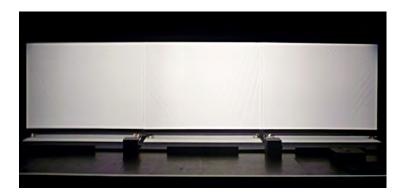
Son:

la régie son se fait avec l'ordinateur de la compagnie.

2 enceintes sur pied au lointain : type PS 15, puissance adaptée à la salle 2 enceintes au manteau : type PS 15, puissance adaptée à la salle Console de mixage

Régies son, lumière, regroupées sur la même table









• **Performance** : (si envisagée)

1 lecteur CD - enceintes et ampli, pour la diffusion d'une bande sonore originale

• Vidéo extérieure : (si envisagée)

1 projecteur vidéo et écran projection - vidéo

ou 1 écran plasma ou moniteur de qualité en fonction du lieu et suivant le mode de fonctionnement accueil - représentation - projection

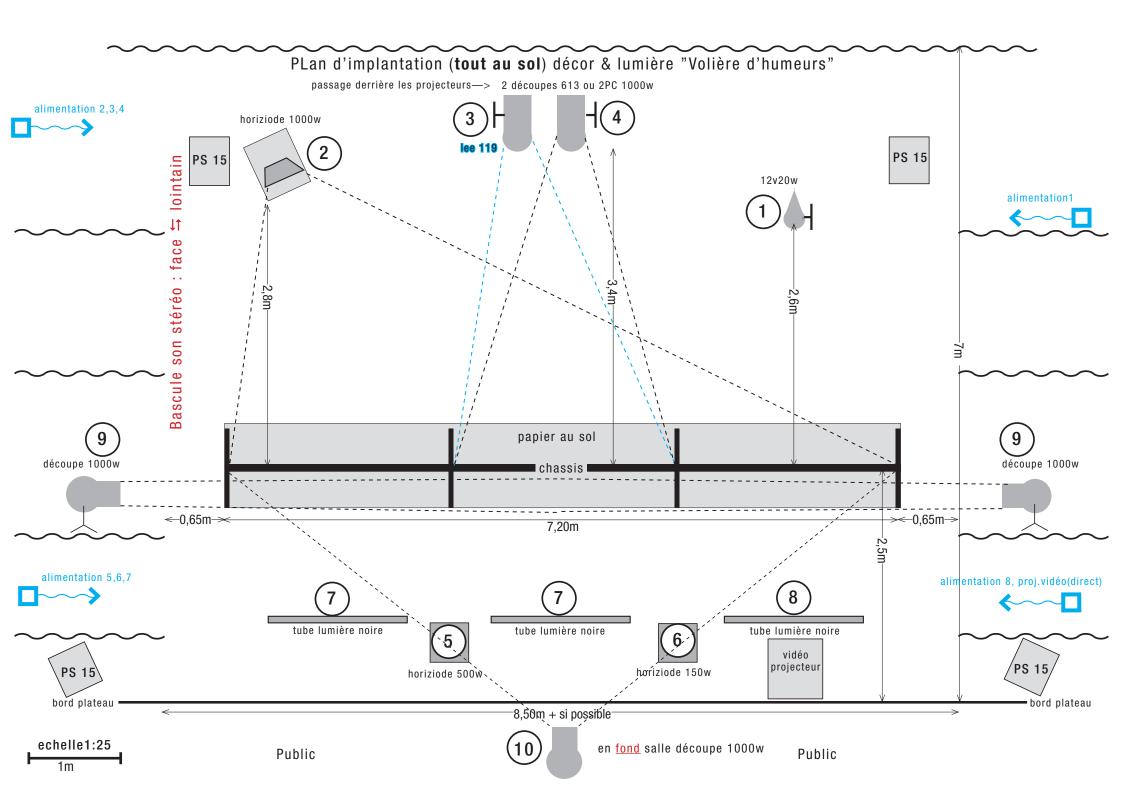
1 lecteurs DVD en fonction du dispositif

• Installation portraits et vidéo : (si envisagée)

Personnel et matériel à déterminer en fonction des lieux et du type d'implantation. 0,80 x 110 m linéaire pour 106 portraits-réponses quadri (mise à disposition gracieuse par la compagnie).

• Spectacles et/ou Installation portraits et/ou vidéo :

Il est possible d'envisager et d'inventer des types d'implantations et de représentations spécifiques et singulières en fonction de lieux et/ou de manifestations particulières.



Conditions Finançières

Spectacle: Volière d'humeurs

Prix de cession :

nombre de représentations	prix par spectacle
6 (et +)	1250
5	1300
4	1350
3	1400
2	1450
1	1700

droits SACD

Frais annexes:

1 voiture (0,70 / km) + AR Paris

 $H\'ebergement: 2\ personnes$

Défraiements repas base SYNDEAC : 2 personnes



• Performances : (si envisagée)

770 E Hors Taxes (temps de montage, implatation et durée à adapter en fonction des lieux et du type de manifestation).

• Installation portraits et vidéo : (si envisagée)

Montage hors spectacle : 600 E ht pour les deux personnes de la compagnie par jour de montage hors jour de représentation. (durée à déterminer en fonction des lieux et du type d'implantation).

• Rencontres avec les publics - Médiations :

à déterminer ensemble en fonction de leurs spécificité, durée et nombre Brochure d'exemple de propositions, disponible sur le site

www.didier-gauduchon.fr

Nickel Carton cie

Didier Gauduchon 4 route du Bois Canais 86190 Béruges 05 49 53 56 56 06 88 91 69 85 didier.gauduchon@free.fr

siret 389 350 042 000 21

licence : 2-144689

 $APE\ 9001Z$

Association loi 1901 Présidente : Anne Jalibert



« Volière d'humeurs »

depuis sa création 133 représentations 10 séries de 3 performances 32 ateliers

Version tout public:

Esconac (33)

LA MAISON DES ETUDIANTS - Poitiers (86)

FESTIVAL - LES FUTURS DE L'ECRIT - Noirlac (18)

CHEMINS DE TRAVERSE - Perignac (17)

STUDIO « LE REGARD DU CYGNE » Paris (75) perfomances

CHEMINS DE TRAVERSE - Champdeniers (79)

THEATRE DE LA COURONNE (16)

LE FESTIVAL DU MOT - La Charite Sur Loire (58)

Version jeune public :

LES PETITS DEVANT, LES GRANDS DERRIERE - Poitiers (86) FESTIVAL - SAPERLIPOPETTE - CDN Montpellier (34) THEATRE ATHENOR - St Nazaire (44) SCENE NATIONALE DE SETE ET DU BASSIN DE THAU (34) AVANT-SCENE – Cognac (16) - THÉÂTRE DE THOUARS (79) THÉÂTRE ACCORD - Châtellerault (86) FESTIVAL - MÔMES EN FOLIES - Montreuil-Bellay (49) Aytré (17) - Aiffres (79) - THÉÂTRE LE GALLIA - Saintes (17) St Genis De Pile (33) - Gencay (86) - Lussac (86) FESTIVAL LES ARTS S'EN MÊLENT - Poitiers (86) Vasles (79) - SCÈNE NATIONALE DE SÉNART (77) THÉÂTRE DE LA COUPE D'OR - Rochefort, Marennes (17), Sevran (93), Epinay sous Sénart (91) THÉÂTRE DE BRESSUIRE, Cerizay (79) Bonneuil Matours(86) - L'ALLEGRO Miribel (01) CENTRE CULTUREL PABLO PICASSO - Homécourt (54) LA CANOPÉE - Ruffec (16), SCÈNE NATIONALE DE NARBONNE (11)

spectacle disponible en tournée

www.didier-gauduchon.fr